

Facilitation du commerce international : Des pays africains souhaitent la mise en place d'une Alliance mondiale

Une vingtaine de pays africains, en plus de l'Allemagne, la France, la Belgique, la Suisse et la Malaisie se sont réunis à Dakar les deux derniers jours dans le cadre de la deuxième conférence internationale sur les guichets uniques. A l'issue de leurs travaux, ils ont préconisé la mise en place d'une Alliance mondiale pour le commerce transfrontalier dématérialisé.

Pendant deux jours, le gotha africain de la facilitation des échanges s'est réuni à Dakar dans le cadre de la deuxième conférence internationale sur les guichets uniques pour promouvoir l'automatisation des procédures douanières. Cette rencontre dont le thème était 'Le passage de l'automatisation à la dématérialisation des procédures du commerce', avait pour ambition de sensibiliser sur la mise en œuvre de guichet unique au niveau mondial et de normes d'échanges transfrontaliers de données. Le ministre du Commerce, Amadou Niang, qui présidait la rencontre, mercredi, a fait remarquer que cette conférence intervient dans un contexte particulier au Sénégal avec l'entame de la phase de généralisation du projet de dématérialisation des formalités du commerce extérieur et le déploiement de la nouvelle version du système douanier Gaïndé au cours de ce mois de Juin 2011. Un constat renforcé par le directeur général des douanes, Mouhamadou Makhtar Cissé qui a affirmé que 'la finalité de l'ensemble des efforts que nous avons engagés depuis lors et qui ont abouti à la dématérialisation des formalités du commerce, est d'accompagner nos opérateurs économiques dans le processus de développement économique et social'. Pour lui, 'en garantissant à nos opérateurs économiques des processus fiables, transparents et prévisibles, nous créons les conditions d'un environnement du commerce de classe internationale, apte à renforcer la compétitivité nationale, mais également, gage d'attractivité pour les investisseurs potentiels locaux et internationaux. Cette rencontre de deux jours était l'occasion de permettre aux pays africains, engagés dans la mise en œuvre de guichet unique, de faire le point sur les avancées, les réussites et les échecs de sorte à ce que ces pays puissent s'enrichir mutuellement de leurs expériences. Occasion pour le président de l'Alliance africaine pour le commerce électronique (AAEC), Ibrahima Nour Edine Diagne de souligner que l'Afrique est le continent le plus dynamique avec l'Asie en matière de mise en place des guichets uniques. 'Le Sénégal a mis en place son guichet unique depuis 2004 et il s'est engagé vers une logique de dématérialisation dès 2008. Il y a d'autres initiatives très intéressantes dans une dizaine de pays en Afrique notamment avec ce qui est en train de se faire, notamment au Maroc, au Cameroun et au Ghana', soutient-il dans un communiqué de presse remis aux journalistes. Néanmoins, le directeur général des douanes, estime que la mise en place des guichets uniques dans nos pays ne doit pas seulement se limiter à la modernisation et à la sécurisation des procédures douanières. Elle devrait également intégrer les aspects d'interopérabilité de nos différents systèmes nationaux, pour faciliter la circulation des documents au-delà des frontières nationales', pense-t-il. A l'issue de conclaves, les experts africains ont fait sept recommandations. Ils ont, en effet, plaidé pour la mise en place d'une Alliance mondiale pour le commerce transfrontalier dématérialisé et veulent favoriser la diffusion et l'utilisation des standards et recommandations internationales pour un commerce efficace et interopérable. Ils ont en outre suscité le partage d'expérience pour l'évolution rapide des modèles de guichets uniques vers les meilleures pratiques, entre autres.

Seyni DIOP

La dématérialisation des procédures au menu de la 2e CIGU

Dakar, 8 juin (APS) –

mercredi 8 juin 2011, par Ousmane Ibrahima Dia

Le partage du concept de guichets uniques, la sensibilisation sur leur mise en œuvre au plan mondial, la mise en relation des bailleurs de fonds et les initiateurs de projets de guichets pour leur financement, parmi d'autres aspects, sont inscrits à l'agenda de la 2e Conférence internationale sur les guichets uniques (CIGU) ouverte mercredi à Dakar sur le thème : "de l'automatisation à la dématérialisation des procédures du commerce". La manifestation est organisée par le ministère de l'Economie et des Finances, en partenariat avec l'Alliance Asie-Europe pour le commerce sans papier (ASEAL) et la Commission économiques des Nations unies pour l'Afrique (CEA) dont les représentants ont assisté à la cérémonie d'ouverture de la rencontre aux côtés du ministre du Commerce, venu représenter le ministre de l'Economie et des Finances.

La rencontre de Dakar est destinée aux guichets uniques opérationnels ou en projet, administrations douanières, ministères en charge du transport et du commerce, administrations aéroportuaires, chambres de commerce, opérateurs de guichets uniques, secteur privé, bailleurs de fonds, etc.

L'évènement a été précédé de la tenue du 6e Forum de l'ASEAL et du Forum africain pour le commerce électronique, toujours à Dakar.

Etalée sur deux jours, la 2e CIGU vise à "sensibiliser la mise en œuvre de guichets uniques au niveau mondial, les standards internationaux qui sous-tendent les guichets uniques et les échanges transfrontaliers de données". Les assises de Dakar "vont s'atteler à vulgariser les informations et expériences au niveau mondial, encourager la mise en place de guichets uniques régionaux, informer sur les progrès réalisés dans d'autres parties du globe (Asie et Afrique)". "Il sera également question, selon les organisateurs, d'identifier les processus de mise en œuvre et de mettre en relation les bailleurs de fonds et les initiateurs de projets (guichets uniques, dématérialisation, etc.) pour leur fonctionnement". Pour le Sénégal, le directeur général des Douanes Mouhamadou Cissé a rappelé les initiatives entreprises depuis 1990 avec l'introduction du système Gaïndé pour mettre à profit les technologies de l'information dans les procédures de dédouanement et de commerce.

"Les technologies de l'information constituent un moteur de développement", a dit M. Cissé pour justifier le passage de l'automatisation à la dématérialisation des procédures du commerce extérieur.

La finalité de l'ensemble de ces efforts est d'accélérer les opérations, favoriser le développement économique et social grâce à des "procédures fiables" dans un environnement international "attractif", a-t-il dit.

La 2e CIGU intervient au Sénégal avec le lancement de la nouvelle version du système Gaïndé et la phase de généralisation du système de dématérialisation, a souligné le ministre du Commerce Amadou Niang.

Les TIC constituent le "vecteur" dans le monde des échanges pour des procédures "rapides", "performantes" et "sécurisées", a dit le ministre du Commerce, soutenant que les "procédures de dématérialisation demeurent une exigence" pour les administrations, les partenaires au développement, l'Etat et le secteur privé. Dans cette dynamique mondiale, a dit Amadou Niang, "la coopération et la convergence technologique sont particulièrement nécessaires". La "meilleure approche" qu'il convient d'adopter est la poursuite des expériences avec des "procédures prévisibles et efficaces" qui privilégient les échanges et les investissements, a-t-il ajouté. Indiquant que le Sénégal est classé parmi les 15 pays au monde les plus "efficaces" en termes de logistique de commerce Amadou Niang a affiché la disponibilité du pays pour un "partenariat Sud-Sud" en vue d'un partage d'expériences. Il a cité la "réussite" des travaux entrepris avec le Kenya et l'expérience en "cours" avec le Burkina-Faso.

dz.midipress.com/2011/06/08/la-dematerialisation-des-procedures-au-menu-de-la-2e-cigu/

AFRIQUE DE L'OUEST
Appel à une dématérialisation massive

Judi 9 juin 2011 par La Rédaction AfriSCOOP à Paris ©, Macoumba BEYE

Sénégal : Conférence internationale sur les guichets uniques



(Ph : Illustration : DR)

(AfriSCOOP Dakar) — La deuxième conférence internationale sur les guichets uniques a rassemblé à Dakar ce mercredi les acteurs commerciaux et douaniers de plusieurs pays, tous ont convenu qu'il faut aller vers une informatisation des procédures commerciales et douanières.

La deuxième conférence internationale sur les guichets uniques (CIGU) s'est ouverte ce mercredi à Dakar sur le thème : « de l'automatisation à la dématérialisation des procédures du commerce ». Les acteurs ont tous plaidé pour la dématérialisation ou informatisation des procédures douanières et commerciales. Cela devra permettre de s'adapter au contexte mondial marqué par la rapidité et la vitesse dans toutes les transactions.

La mise sur pied d'un guichet unique permet une plus grande fiabilité et rapidité dans le traitement des dossiers selon le directeur général des Douanes sénégalaises Mouhamadou Mactar Cissé. M. Cissé a aussi expliqué les imperfections notées dans le système sénégalais qui s'est doté d'une nouvelle machine qui n'est pas encore totalement rodée. Le travail se poursuit et il dit espérer une fin rapide de ces problèmes puisqu'un milliard de francs CFA a été versé au trésor.

Le ministre sénégalais du Commerce, Amadou Niang, venu représenter son homologue de l'économie et des finances a aussi recommandé la reconversion des systèmes pour migrer vers la dématérialisation de leur procédures. Selon M. Niang, la dématérialisation et l'usage du guichet unique constituent le « vecteur le plus performant pour des procédures fiables rapides et sécurisées » demandant par la même occasion à ceux qui sont encore réticents d'appliquer le plus rapidement possible le système de guichet unique. Cette conférence qui va durer deux jours. Elle est organisée par le ministère de l'Economie et des Finances, en partenariat avec l'Alliance Asie-Europe pour le commerce sans papier (ASEAL) et la Commission économiques des Nations unies pour l'Afrique (CEA) dont les représentants ont assisté à la cérémonie d'ouverture de la rencontre.

Elle a pour objectif principal de « sensibiliser la mise en œuvre de guichets uniques au niveau mondial, les standards internationaux qui sous-tendent les guichets uniques et les échanges transfrontaliers de données. » après les travaux, les organisateurs vont se tourner vers les bailleurs pour requérir un financement nécessaire à sa mise en œuvre.

Sept idées retenues à Dakar pour valoriser le "commerce sans papier"

09/06/2011 22:52 GMT

Dakar, 9 juin (APS) - La deuxième conférence internationale sur les guichets uniques a adopté, jeudi à Dakar, sept recommandations visant à assurer la promotion de la mise en place de plateformes du genre répondant aux standards internationaux pour garantir des avancées dans le secteur du commerce sans papier au niveau international.

"Pays, organisations et institutions, entre autres acteurs engagés dans le commerce international, sont appelés à examiner l'opportunité de mettre en place une alliance mondiale pour le commerce transfrontalier dématérialisé", rapporte un communiqué transmis à l'APS.

Ouverte mercredi, la rencontre portait sur le thème : "De l'automatisation à la dématérialisation des procédures du commerce".

Les participants ont préconisé "l'optique de favoriser la diffusion et l'utilisation des standards et recommandations internationales pour un commerce efficace et interopérable, et d'encourager les projets pilotes bilatéraux, sous-régionaux et régionaux".

Ils ont recommandé en outre "de susciter le partage d'expériences pour l'évolution rapide des modèles de guichet unique vers les meilleures pratiques", ainsi qu'"un cadre propice et l'attractivité de l'assistance technique et des financements des projets nationaux de guichet unique".

"Les parties engagées dans le développement de guichets uniques doivent aussi encourager la création d'un réseau d'experts régionaux en Afrique pour accompagner les phases de préparation et de mise en œuvre du commerce sans papier à l'image de UNEXT CAP", ajoute le communiqué.

Dans son discours de clôture, le Directeur général des douanes sénégalaises, Mouhamadou Makhtar Cissé, a souligné que "les expériences de guichets uniques montrent qu'il faut des moyens importants pour leur mise en œuvre, ce qui fait souvent défaut, surtout aux pays africains".

"Les bailleurs de fonds qui œuvrent pour que le développement économique et social des Etats, a-t-il estimé, gagneraient à consacrer beaucoup plus d'attention à la promotion des guichets uniques et à leur interopérabilité compte tenu de leur impact sur le commerce qui joue un rôle moteur sur la croissance économique."

"Le partenariat public-privé pourrait également être une alternative au financement des bailleurs, dans une orientation gagnant/gagnant où les gouvernements associent le secteur privé aux réformes et ces derniers s'engagent à participer à leur financement", a-t-il ajouté.

TROIS QUESTIONS A IBRAHIMA DIAGNE ADMINISTRATEUR GENERAL GAINDE 2000

Publié le 10 juin 2011

« L'Afrique fait partie des continents les plus avancés dans la promotion des guichets uniques »

REUSSIR - Au sortir de la 2ème Conférence Internationale sur les Guichets Uniques (CIGU) qui s'est planchée sur le thème : « De l'automatisation à la dématérialisation des procédures du commerce », M. Ibrahima Diagne, Administrateur Général de Gaiendé 2000 a dit toute sa satisfaction. M. Diagne estime que L'Afrique fait partie des continents les plus avancés dans la promotion des guichets uniques.

Quel est l'intérêt de cette conférence sur les guichets uniques ? En fait, c'est parti du constat que tout ce que nous faisons ici, ne concerne que nos guichets uniques, alors que pour parler de commerce, il faut au moins deux pays. Et si ces deux pays n'ont pas de guichets uniques qui se connectent, ça devient difficile, la perte de temps est énorme. Les formalités retardent beaucoup de choses. C'est autour de ces questions que des experts venus de divers horizons ont discuté pendant deux jours. D'importantes mesures ont été prises et si elles sont appliquées, ce ne sera que bénéfique pour les pays. Il s'agit de préconiser un cadre propice et l'attractivité de l'assistance technique et des financements des projets nationaux de Guichet Unique. Aujourd'hui, d'importantes recommandations ont été mises en place. Il s'agit d'encourager la création d'un réseau d'experts régionaux en Afrique pour accompagner les phases de préparation et de mise en œuvre du commerce sans papier à l'image de UNEXT CAP, mettre en place des modèles de données régionaux, examiner l'opportunité de mettre en place une Alliance Mondiale pour le commerce transfrontalier dématérialisé, favoriser la diffusion et l'utilisation des standards et recommandations internationales pour un commerce efficace et interopérable, encourager les projets pilotes bilatéraux, sous régionaux et régionaux, susciter le partage d'expérience pour l'évolution rapide des modèles de Guichet Unique vers les meilleures pratiques.

Il a été aussi question de mettre en place un réseau qui regroupe des experts africains, quel serait son intérêt ? Il y a des Africains qui sont des experts dans le domaine des guichets uniques, ils en ont implanté beaucoup. Donc, il s'agit de mettre en place un réseau qui regroupe tous ces experts, de sorte que chaque pays africain qui veut avoir des guichets uniques, puisse s'approcher du réseau très facilement. Ce qu'il faut comprendre c'est que si l'Afrique n'a pas son réseau, les pays africains seront obligés d'aller en chercher ailleurs, à des coups exorbitants. En plus de cela, les réalités économiques ne sont pas les mêmes. Le continent asiatique l'a déjà expérimenté et ça a été un grand succès.

Quels sont les pays d'Afrique qui ont adopté les guichets uniques ? Il y a le Sénégal, mais il y a aussi le Cameroun, le Ghana, le Maroc aussi est en phase de l'adopter. La liste s'allonge de plus en plus, on peut dire que l'Afrique est aujourd'hui parmi les continents les plus actifs dans la promotion des guichets uniques, avec l'Asie. C'est quelque chose qui rassure.

La Rédaction

Facilitation du commerce international : Des pays africains souhaitent la mise en place d'une Alliance mondiale

Posted on 11 June 2011.



Une vingtaine de pays africains, en plus de l'Allemagne, la France, la Belgique, la Suisse et la Malaisie se sont réunis à Dakar les deux derniers jours dans le cadre de la deuxième conférence internationale sur les guichets uniques. A l'issue de leurs travaux, ils ont préconisé la mise en place d'une Alliance mondiale pour le commerce transfrontalier dématérialisé.

Pendant deux jours, le gotha africain de la facilitation des échanges s'est réuni à Dakar dans le cadre de la deuxième conférence internationale sur les guichets uniques pour promouvoir l'automatisation des procédures douanières. Cette rencontre dont le thème était 'Le passage de l'automatisation à la dématérialisation des procédures du commerce', avait pour ambition de sensibiliser sur la mise en œuvre de guichet unique au niveau mondial et de normes d'échanges transfrontaliers de données. Le ministre du Commerce, Amadou Niang, qui présidait la rencontre, mercredi, a fait remarquer que cette conférence intervient dans un contexte particulier au Sénégal avec l'entame de la phase de généralisation du projet de dématérialisation des formalités du commerce extérieur et le déploiement de la nouvelle version du système douanier Gaïndé au cours de ce mois de Juin 2011. Un constat renforcé par le directeur général des douanes, Mouhamadou Makhtar Cissé qui a affirmé que 'la finalité de l'ensemble des efforts que nous avons engagés depuis lors et qui ont abouti à la dématérialisation des formalités du commerce, est d'accompagner nos opérateurs économiques dans le processus de développement économique et social'. Pour lui, 'en garantissant à nos opérateurs économiques des processus fiables, transparents et prévisibles, nous créons les conditions d'un environnement du commerce de classe internationale, apte à renforcer la compétitivité nationale, mais également, gage d'attractivité pour les investisseurs potentiels locaux et internationaux'. Cette rencontre de deux jours était l'occasion de permettre aux pays africains, engagés dans la mise en œuvre de guichet unique, de faire le point sur les avancées, les réussites et les échecs de sorte à ce que ces pays puissent s'enrichir mutuellement de leurs expériences. Occasion pour le président de l'Alliance africaine pour le commerce électronique (Aace), Ibrahima Nour Edine Diagne de souligner que l'Afrique est le continent le plus dynamique avec l'Asie en matière de mise en place des guichets uniques. 'Le Sénégal a mis en place son guichet unique depuis 2004 et il s'est engagé vers une logique de dématérialisation dès 2008.

Il y a d'autres initiatives très intéressantes dans une dizaine de pays en Afrique notamment avec ce qui est en train de se faire, notamment au Maroc, au Cameroun et au Ghana', soutient-il dans un communiqué de presse remis aux journalistes.

Néanmoins, le directeur général des douanes, estime que la mise en place des guichets uniques dans nos pays ne doit pas seulement se limiter à la modernisation et à la sécurisation des procédures douanières. Elle devrait également intégrer les aspects d'interopérabilité de nos différents systèmes nationaux, pour faciliter la circulation des documents au-delà des frontières nationales', pense-t-il.

A l'issue de conclaves, les experts africains ont fait sept recommandations. Ils ont, en effet, plaidé pour la mise en place d'une Alliance mondiale pour le commerce transfrontalier dématérialisé et veulent favoriser la diffusion et l'utilisation des standards et recommandations internationales pour un commerce efficace et interopérable. Ils ont en outre suscité le partage d'expérience pour l'évolution rapide des modèles de guichets uniques vers les meilleures pratiques, entre autres.

2EME CONFERENCE INTERNATIONALE SUR LES GUICHETS UNIQUES : Les acteurs réfléchissent sur une acception commune du concept

Le ministre du commerce, M. Amadou Niang, a procédé hier à l'ouverture de la 2ème conférence internationale sur les guichets uniques. Cette rencontre dont le thème porte sur : « De l'automatisation à la dématérialisation des procédures de commerce », a été en présence de M. Mouhamadou Mactar Cissé, directeur général de la Douane. Les participants venant d'une vingtaine de pays africains en plus de l'Allemagne, la Belgique, la Suisse et la Malaisie, vont réfléchir sur une acception commune du terme de guichet unique. « Pourquoi les guichets se réunissent ? Je pense que c'est pour apporter des réponses dans les développements des guichets uniques. Le premier a trait à la définition même du concept guichet unique.

Je pense que nous avons des recommandations internationales, notamment celle des Nations-Unies qui donne une définition large. Et aujourd'hui, beaucoup d'acteurs se retrouvent dans cette définition large. Ça sera l'occasion pour nous, lors de ces travaux, d'aller en profondeur dans cette définition-là du concept

de guichet unique pour avoir une acception commune de ce terme », souligne Ibrahima Diagne de « Gaïndé 2000 ». M. Diagne estime que les grands défis auxquels les guichets uniques font face, c'est l'interopérabilité des transactions transfrontalières.

M. Mouhamadou Mactar Cissé, directeur général de la Douane, précise : « Au Sénégal, la première expérience d'intégration des technologies de l'information dans les procédures douanières a débuté en 1990 avec le lancement du système informatique douanier Gaïndé pour la gestion automatisée de l'information douanière et des échanges ».

Quant au ministre du commerce, M. Amadou Niang, il a tenu à souligner que cette rencontre coïncide avec l'installation du nouveau système Gaïndé 2010 et l'entame de la phase de généralisation. « Les technologies de l'information constituent le vecteur de la mondialisation des échanges par la promotion

d'un commerce international rapide, performant, parce que sécurisé. Le passage de dématérialisation des formalités, demeure une exigence de premier ordre pour les administrations, pour les partenaires », dira le commerce, M. Amadou Niang.

Massaër Dia

lematindafrique.com/index.php?option=com_content&view=article&id=3664:2eme-conference-internationale-sur-les-guichets-uniques-les-acteurs-reflechissent-sur-une-acception-commune-du-concept&catid=35:conomie&Itemid=83

COMMERCE-AFRIQUE: Le guichet unique augmente les volumes d'exportation

By Koffigan E. Adigbli

DAKAR, 11 juin (IPS) – Les délégués des administrations douanières, provenant de plus de 10 pays d'Afrique, d'Europe et d'Asie reconnaissent que l'utilisation des guichets uniques a eu un impact positif sur les échanges des pays africains, permettant une hausse de cinq pour cent dans les volumes d'exportation.

Cette augmentation est remarquable tant dans les échanges intra-africains qu'avec le reste du monde, selon les participants à une conférence internationale sur la vulgarisation des informations et expériences relatives aux progrès réalisés dans les transactions commerciales sans papier, organisée du 8 au 9 juin à Dakar, la capitale sénégalaise. La conférence a permis à quelque 50 participants d'échanger sur les expériences de transaction des marchandises des pays d'Afrique et du monde et d'encourager la mise en place des guichets uniques régionaux en vue d'augmenter les volumes d'exportation. Un guichet unique est une facilité permettant aux parties impliquées dans le commerce et le transport de déposer des informations et des documents normalisés à un point d'entrée unique afin de remplir toutes les formalités officielles liées à l'importation, à l'exportation et au transit. Les documents sont traités dans un système électronique rapide et fiable.

Selon le directeur général des douanes du Sénégal, Mouhamadou Makhtar Cissé, le pays a enregistré en 2010 une augmentation de 25 pour cent pour ses transactions électroniques. La rencontre est organisée par le ministère sénégalais de l'Economie et des Finances, en partenariat avec l'Alliance Asie-Europe pour le commerce sans papier (ASEAL) et la Commission économiques des Nations unies pour l'Afrique (CEA) sur le thème: «De l'automatisation à la dématérialisation des procédures du commerce». Elle vise notamment à sensibiliser sur la mise en œuvre des guichets uniques au niveau mondial, à identifier les processus de mise en œuvre et à solliciter des bailleurs de fonds pour leur fonctionnement.

L'objectif de la réunion est également d'échanger sur les techniques standards internationales qui sous-tendent les guichets uniques et les échanges transfrontaliers de données. Selon le conseiller principal au commerce à la CEA, Magdi A. Farahat, les volumes d'exportation intra-africaine et vers le reste du monde ont augmenté ces dernières années de cinq pour cent grâce à l'amélioration du traitement administratif des documents et des marchandises. «Les statistiques informent que plusieurs pays africains, en Afrique du nord, de l'ouest ou en Afrique australe, ont amélioré substantiellement le temps de traitement des documents et des marchandises», souligne-t-il à IPS.

Farahat relève toutefois que le commerce intra-africain n'a pu augmenter à la même vitesse que celle du commerce international parce que, d'une part, le continent dépend trop des matières premières et il y a très peu de transformation de produits exportés; d'autre part, les communautés économiques régionales africaines n'ont pas encore beaucoup d'années d'existence.

«Malgré ce coup de fouet, la part de l'Afrique reste insignifiante dans le commerce international, avec une portion de moins de trois pour cent», dit-il.

«Les échanges ont permis de constater que la plupart des pays africains, qui se sont lancés dans le commerce sans papier, connaissent presque les mêmes difficultés relatives à l'inadaptation d'un environnement juridique, au problème de l'acceptation de la signature numérique par les pays avec qui on échange, ou bien au système bancaire», ajoute Farahat. Selon le directeur général des douanes sénégalaises, la mise en place des guichets uniques dans les pays d'Afrique ne doit pas seulement se limiter à la modernisation et à la sécurisation des procédures douanières. Elle devrait également intégrer les aspects d'interopérabilité des différents systèmes nationaux, pour faciliter la circulation des documents au-delà des frontières nationales, explique Cissé à IPS. Minette Libom Li Likeng, président du conseil d'administration de Guichet unique pour les opérations du commerce extérieur au Cameroun, affirme que les transactions douanières se font par guichet unique dans son pays.

«Avec les autres pays, notamment le Sénégal, nous avons échangé sur les procédures de transactions afin d'améliorer ce qui se fait déjà chez nous. Nous mettons actuellement en place un outil à la disposition des acteurs du commerce extérieur pour être performant dans les transactions», explique-t-il à IPS. Elie Justin Ouédraogo, président du Groupement professionnel des miniers au Burkina Faso, affirme que son pays s'active dans la modernisation des transactions douanières, indiquant que l'étude sur la mise en place d'un guichet unique est terminée, mais qu'il restait encore certaines observations à intégrer. «L'exonération de la taxe sur la valeur ajoutée reste une préoccupation majeure. Le pays n'a pas aussi accès à la mer, d'où la nécessité de la création du guichet unique des mines».

Jean Marc Dufour, président de l'ASEAL, explique qu'il existe encore beaucoup d'endroits où les procédures de transaction de marchandises se font encore avec du papier et qu'il y a un besoin de basculer dans l'électronique pour simplifier la démarche afin d'éviter les freins et d'autres retards.

«C'est l'instauration d'un véritable système de gestion des risques avec des logiciels et plateformes pour gérer l'information et assurer la traçabilité de la marchandise, de la source à la destination – tout cela en temps réel – qui pose problème», souligne Dufour.

«Il est donc important d'associer les représentants des gouvernements et du secteur privé dans les procédures de transaction. Ce qui facilite, par exemple, la reconnaissance mutuelle des documents émis par chaque partie ou encore les signatures électroniques», ajoute-t-il.

ips.org/fr/commerce-afrique-le-guichet-unique-augmente-les-volumes-dexportation/

Des experts prônent des guichets uniques pour le commerce africain

DAKAR (Xinhua) - Pour des procédures de commerce à la fois fiables, rapides et sécurisées, des experts réunis à Dakar, invitent les Etats africains, à l'utilisation de guichets uniques.
Dimanche 12 juin 2011 | 01:11 UTC 0CommentairesImprimerEnvoyer

Dimanche 12 Juin 2011 - 03:24



La dématérialisation et l'usage du guichet unique sont le vecteur le plus performant pour des procédures de commerces rapides et sécurisés, estiment ces experts à l'issue de la 2ème Conférence internationale sur les guichets uniques. Ce procédé est aussi, soulignent ces experts à l'endroit des pays africains qui hésitent encore, le seul moyen de s'adapter au contexte mondial, caractérisé par la rapidité dans les transactions. Selon Mouhamadou Mactar Cissé, directeur général des Douanes sénégalaises, le constat est que la mise sur pied d'un guichet unique permet une plus grande fiabilité et plus de rapidité dans le traitement des dossiers. Même constat chez le ministre sénégalais du Commerce, Amadou Niang, qui invite à la reconversion des systèmes pour aller vers la dématérialisation des procédures et l'usage de guichet unique, vecteur « le plus performant pour des procédures fiables, rapides et sécurisées ». La conférence de Dakar a donc prôné l'adoption des guichets uniques pour le commerce et la dématérialisation des formalités en Afrique. Selon Ibrahima Nour Edine Diagne, président de l'Alliance africaine pour le commerce électronique (Aace), l'Afrique et l'Asie sont les continents les plus dynamiques en matière de mise en place des guichets uniques. Par exemple, le Sénégal a mis en place son guichet unique depuis 2004 et il s'est engagé vers une logique de dématérialisation dès 2008. Il y a, selon les acteurs, d'autres initiatives intéressantes dans une dizaine de pays en Afrique notamment au Maroc, au Cameroun et au Ghana. Toutefois, selon patron de la Douane sénégalaise, « la mise en place des guichets uniques dans nos pays ne doit pas seulement se limiter à la modernisation et à la sécurisation des procédures douanières. Elle devrait également intégrer les aspects d'interopérabilité de nos différents systèmes nationaux, pour faciliter la circulation des documents au-delà des frontières nationales ». La mise en place d'une Alliance mondiale pour le commerce transfrontalier dématérialisé est au cœur des recommandations formulées par les participants à la fin de la Conférence.

Source : <http://www.leral.net>

Les Guichets uniques du commerce en vulgarisation à Dakar

ACTUALITES - ECONOMIE

Commerce - Le Sénégal abrite, mercredi, la 2ème Conférence internationale sur les Guichets uniques (CIGU) qui entend échanger les expériences de plusieurs régions du monde sur les notions de guichets uniques électroniques, afin de formaliser le concept. En effet, les Guichets uniques pour le commerce et la dématérialisation des formalités, qui connaissent diverses interprétations en fonction des contextes de leur mise en œuvre, incitent la 2ème Conférence internationale à entreprendre sa vulgarisation par la sensibilisation sur les standards internationaux et les échanges transfrontaliers de données.

La conférence, qui attend des contributions des pays de différentes régions ayant une expérience en la matière, des organismes favorisant la mise en place de guichets uniques, ainsi que des experts internationaux, sera précédée, dans la capitale sénégalaise, du 6ème Forum de l'Alliance Asie-Europe pour le commerce sans papier (ASEAL) et du Forum africain pour le Commerce électronique.

afriquejet.com/actualites/economie/les-guichets-uniques-du-commerce-en-vulgarisation-a-dakar-2011060614254.html

Automatisation à la dématérialisation des procédures du commerce Dakar indique la voie à suivre

Lundi 13 Juin 2011

La 2ème Conférence internationale sur les Guichets uniques (Cigu), qui s'est tenue autour du thème : «De l'automatisation à la dématérialisation des procédures du commerce», a pris fin avant-hier. Deux jours d'échanges qui ont été riches en partage d'expériences en matière de commerce sans papier. Les parties prenantes ont émis sept recommandations devant aider à promouvoir la mise en place de guichets uniques répondant aux standards internationaux.

Les participants ont aussi préconisé l'optique de favoriser la diffusion et l'utilisation des standards et recommandations internationales pour un commerce efficace et d'encourager les projets pilotes bilatéraux, sous-régionaux et régionaux. Le Sénégal a abrité du 08 au 09 juin la 2ème Conférence internationale sur les Guichets uniques (CIGU). Cette rencontre initiée sous l'égide du ministère de l'Economie et des Finances du Sénégal avait pour objectifs de sensibiliser sur la mise en œuvre de Guichets Uniques au niveau mondial. Mais également de sensibiliser sur les standards internationaux qui sous-tendent les Guichets Uniques et les échanges transfrontaliers de données.

La rencontre a été sanctionnée par l'adoption de 7 recommandations visant à assurer la promotion de la mise en place de plateformes du genre répondant aux standards internationaux pour garantir des avancées dans le secteur du commerce sans papier au niveau international. Les acteurs ont tous plaidé pour la dématérialisation ou informatisation des procédures douanières et commerciales. Cela devra permettre de s'adapter au contexte mondial marqué par la rapidité et la vitesse dans toutes les transactions. Les pays, organisations, institutions et autres acteurs engagés dans le commerce international sont appelés à examiner l'opportunité de mettre en place une Alliance Mondiale pour le commerce transfrontalier dématérialisé. Sur cette lancée, une invite a été faite dans l'optique de favoriser la diffusion et l'utilisation des standards et recommandations internationales pour un commerce efficace et inter opérable, d'encourager les projets pilotes bilatéraux, sous régionaux et régionaux.

La rencontre de Dakar a également recommandé de susciter le partage d'expériences pour l'évolution rapide des modèles de Guichet Unique basés sur les meilleures pratiques. A cela s'ajoute la préconisation d'un cadre propice à l'attractivité de l'assistance technique et des financements des projets nationaux de Guichet Unique. Les parties engagées dans le développement de guichets uniques doivent aussi encourager la création d'un réseau d'experts régionaux en Afrique, pour accompagner les phases de préparation et de mise en œuvre du commerce sans papier à l'image du réseau des nations unies des experts en dématérialisation de l'Asie et du Pacifique (UNNEXT/ESCAP).

Par ailleurs, si la rencontre de Dakar a suscité un engouement devant donner un nouvel élan au commerce sans papier, il a été indiqué que la promotion des guichets uniques doit faire face à la cruciale problématique du financement.

Le directeur général des Douanes, M. Mouhamadou Makhtar CISSE dans son discours de clôture, a salué la présence de bailleurs de fonds lors cette conférence internationale de Dakar : «les expériences de guichets uniques montrent qu'il faut des moyens importants pour leur mise en œuvre, ce qui fait souvent défaut, surtout aux pays africains». M. CISSE estime que «les bailleurs de fonds qui œuvrent pour le développement économique et social des Etats, gagneraient à consacrer beaucoup plus d'attention à la promotion des guichets uniques et à leur inter opérabilité compte tenu de leur impact sur le commerce qui joue un rôle moteur sur la croissance économique».

Avant d'ajouter que «le partenariat public-privé pourrait également être une alternative au financement des bailleurs, dans une orientation gagnant/gagnant où les gouvernements associent le secteur privé aux réformes et ces derniers s'engagent à participer à leur financement».

En attendant d'y parvenir, les acteurs de la dématérialisation se sont donné rendez-vous dans deux ans pour apprécier les avancées relevées dans le secteur du commerce sans papier au niveau international. Entre temps, la réunion préparatoire de la mise en place de l'Alliance globale pour le commerce sans papier est prévue au mois de septembre 2011 à Genève, et l'assemblée générale constitutive suivra au mois de Décembre 2011.

Fatou Ndiaye Ndao

© **lemessagersn. Info**

Source : <http://www.lemessagersn.info>

lemessagersn.info/Automatisation-a-la-dematerialisation-des-procedures-du-commerce-Dakar-indique-la-voie-a-suivre_a9764.html

FINANCEMENT DE LA PROMOTION DES GUICHETS UNIQUES

Les bailleurs de fonds invités à mettre la main à la patte

Par Bacary DABO Mis en ligne le 2011-06-14 08:35:37

La 2ème Conférence Internationale sur les Guichets Uniques (Cigu) qui a pris fin le jeudi 9 juin 2011 à Dakar a suscité un engouement pour le commerce électronique. Cette démarche qui garantit une bonne par de la compétitivité des pays comme le Sénégal doit d'abord faire face à la lancinante question du financement.

«Les bailleurs de fonds qui œuvrent pour que le développement économique et social des Etats gagneraient à consacrer beaucoup plus d'attention à la promotion des guichets uniques et à leur interopérabilité compte tenu de leur impact sur le commerce qui joue un rôle moteur sur la croissance économique». Cet appel est du Directeur Général des Douanes. Mouhamadou Makhtar Cissé l'a lancée le jeudi 9 juin 2011, lors de la clôture de la 2ème Conférence Internationale sur les Guichets Uniques (Cigu) qui, deux jours durant, a planché sur le thème : «De l'automatisation à la dématérialisation des procédures du commerce».

Cette invite du patron des Douanes est assimilable à une volonté d'attirer l'attention des acteurs engagés dans le commerce sans papier sur le défi que constitue le financement dans la mise en place des guichets uniques. Selon M. Cissé, «les expériences de guichets uniques montrent qu'il faut des moyens importants pour leur mise en œuvre, ce qui fait souvent défaut, surtout aux pays africains». Par ailleurs, il a estimé que «le partenariat public-privé pourrait également être une alternative au financement des bailleurs, dans une orientation gagnant/gagnant où les gouvernements associent le secteur privé aux réformes et ces derniers s'engagent à participer à leur financement».

Au terme de leur rencontre de Dakar, les participants ont fait sept recommandations devant aider à la promotion pour la mise en place de guichets uniques répondant aux standards internationaux. Pays, organisations, institutions et entre autres acteurs engagés dans le commerce international sont appelés à examiner l'opportunité de mettre en place une Alliance Mondiale pour le commerce transfrontalier dématérialisé. Sur cette lancée, une invite a été faite dans l'optique de favoriser la diffusion et l'utilisation des standards et recommandations internationales pour un commerce efficace et inter opérable, d'encourager les projets pilotes bilatéraux, sous régionaux et régionaux.

La rencontre de Dakar a également recommandé de susciter le partage d'expérience pour l'évolution rapide des modèles de Guichet Unique vers les meilleures pratiques. A cela s'ajoute la préconisation d'un cadre propice et l'attractivité de l'assistance technique et des financements des projets nationaux de Guichet Unique. Les parties engagées dans le développement de guichets unique doivent aussi encourager la création d'un réseau d'experts régionaux en Afrique pour accompagner les phases de préparation et de mise en œuvre du commerce sans papier à l'image de UNEXT CAP.

GUICHETS UNIQUES

Des atouts favorables au commerce et à la compétitivité

Le passage à la dématérialisation pour les formalités de commerce extérieur est une nécessité pour promouvoir la « compétitivité » économique.

Passer de l'automatisation à la dématérialisation en matière de commerce extérieur. Tel est – comme l'indique du reste le thème général – l'objectif de la deuxième conférence sur les guichets uniques ouverte hier à Dakar. Les participants ont notamment échangé sur l'inter-opérationnalité entre guichets uniques de différents pays et la validité des documents électroniques lors des transactions internationales. Le ministre du commerce, Amiadou Niang, qui présidait la cérémonie d'ouverture de la conférence, a rappelé les efforts fournis par le Sénégal pour moderniser ses procédures de commerce extérieur, notamment à travers le déploiement de la version Gaändé 2010. D'après lui, le Sénégal fait partie des quinze pays les plus efficaces au monde en matière de logistique.

En effet, indique Mouhamadou Makhtar Cissé, directeur général des douanes, le système de guichet unique a permis de réduire les délais pour les formalités de dédouanement de 18 à 9 jours. Ce qui rapproche le pays des standards de l'Ocde.

Facilitation du commerce

« Grâce à des procédures fiables et transparentes, nous créons les conditions favorables au commerce et à la compétitivité », s'est félicité le patron des douanes. Ainsi, le passage à une phase totalement dématérialisée en matière de commerce extérieur « demeure une nécessité de premier plan pour les administrations », dit M. Niang, car la rapidité (pour le dédouanement) est un facteur « clé » de compétitivité. Il plaide pour la promotion de procédures « simples », « efficaces », « sécurisées » et « prévisibles pour tous ».

D'où la nécessité d'une « interopérabilité » entre guichets uniques de différents pays. Dans le même sillage, le conseiller principal pour les affaires commerciales de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (Cea), Dr Magdi Farahat, estime que, dans la perspective des accords de facilitation du commerce dans le cadre de l'Omc, les économies africaines doivent s'intégrer davantage ; et l'une des solutions, c'est la généralisation des guichets uniques pour optimiser les coûts de transactions. A cet effet, la conférence va fournir des « outils concrets » aux pays souhaitant s'engager dans un processus de mise en œuvre de guichets uniques.

S. KA

2^{ÈME} CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LES GUICHETS UNIQUES

Les acteurs réfléchissent sur une acception commune du concept

Le ministre du commerce, M. Amadou Niang, a procédé hier à l'ouverture de la 2^{ème} conférence internationale sur les guichets uniques. Cette rencontre dont le thème porte sur : « De l'automatisation à la dématérialisation des procédures de commerce », a été en présence de M. Mouhamadou Mactar Cissé, directeur général de la Douane. Les participants venant d'une vingtaine de pays africains en plus de l'Allemagne, la Belgique, la Suisse et la Malaisie, vont réfléchir sur une acception commune du terme de guichet unique.

« Pourquoi les guichets se réunissent ? Je pense que c'est pour apporter des réponses dans les développements des guichets uniques. Le premier a trait à la définition même du concept guichet unique. Je pense que nous avons des recommandations internationales, notamment celle des Nations-Unies qui donne une définition large. Et aujourd'hui, beaucoup d'acteurs se retrouvent dans cette définition large. Ça sera l'occasion pour nous, lors de ces travaux, d'aller en profondeur dans cette définition-là du concept de guichet unique pour avoir une acception commune de ce terme »,

souligne Ibrahima Diagne de « Gaïndé 2000 ».

M. Diagne estime que les grands défis auxquels les guichets uniques font face, c'est l'interopérabilité des transactions transfrontalières. M. Mouhamadou Mactar Cissé, directeur général de la Douane, précise : « Au Sénégal, la première expérience d'intégration des technologies de l'information dans les procédures douanières a débuté en 1990 avec le lancement du système informatique douanier Gaïndé pour la gestion automatisée de l'information douanière et des échanges ».

Quant au ministre du commerce, M. Amadou Niang, il a tenu à souligner que cette rencontre coïncide avec l'installation du nouveau système Gaïndé 2010 et l'entame de la phase de généralisation. « Les technologies de l'information constituent le vecteur de la mondialisation des échanges



Abdoulaye Diop, ministre des Finances

par la promotion d'un commerce international rapide, performant, parce que sécurisé. Le passage de dématérialisation des formalités, demeure une exigence de premier ordre pour les administrations, pour les partenaires », dira le commerce, M. Amadou Niang.

Massaër DIA

CLÔTURE DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LES GUICHETS UNIQUES

La mise en place d'une alliance mondiale pour le commerce transfrontalier émise



Le directeur général de la Douane, M. Mouhamadou Mactar Cissé, a procédé hier à la clôture de la 2ème conférence internationale sur les guichets. Plusieurs recommandations ont été faites à l'issue des deux jours de réflexion des experts venus d'une vingtaine

de pays d'Afrique et d'Europe. Ils ont émis l'idée de la mise en place d'une alliance mondiale pour le commerce transfrontalier.

La conférence a fait des recommandations notamment : l'examen de l'opportunité de la mise en place d'une alliance mondiale pour le commerce transfrontalier dématérialisé. Il s'agit de favoriser la diffusion et l'utilisation des standards et recommandations internationales pour le commerce efficace et interopérable et préconiser un cadre propice pour l'attractivité de l'assistance technique des financements des projets nationaux de guichet unique.

« Quel doit être le rôle d'un guichet unique ? Quels services doit-il rendre aux opérateurs ? Quelles sont les critères de performance que le guichet unique doit remplir ? Autant de questions que nous avons abordées avec des experts venus de

divers horizons, beaucoup de délégués africains. On s'est rendu compte qu'il y a des sentiers importants multilatéraux. Nous avons travaillé sur 7 recommandations qui touchent principalement comment construire une organisation plus internationale sur les guichets uniques », précise Ibrahima Diagne, administrateur de Gaindé 2000. Quant au directeur général de la Douane, M. Mouhamadou Mactar Cissé, il avance : « La finalité des outils de facilitation du commerce à l'image des guichets uniques, est d'accélérer la circulation des marchandises à l'échelon international par l'harmonisation des formalités du commerce extérieur. La réduction des obstacles non douaniers qui obèrent la compétitivité ». Souligne-t-il avant d'ajouter : « Dans cette dynamique, la dématérialisation qui permet de mener des formalités du commerce sans papier participe à la fois à la compétitivité des Etats et des entreprises, mais également à la protection de l'environnement ».

MASSAËR DIA



N° 5420

MARDI 14 JUIN 2011

ISSN N° 0850-3060

Prix 200 Fcfa

Zone UEMOA
400 Fcfa • 150 UM

www.sudonline.sn

ECONOMIE

FINANCEMENT DE ... PROMOTION DES GUICHETS UNIQUES

Les bailleurs de fonds invités à mettre la main à la patte

La 2ème Conférence Internationale sur les Guichets Uniques (Cigu) qui a pris fin le jeudi 9 juin 2011 à Dakar a suscité un engouement pour le commerce électronique. Cette démarche qui garantit une bonne par de la compétitivité des pays comme le Sénégal doit d'abord faire face à la lancinante question du financement.

« Les bailleurs de fonds qui oeuvrent pour que le développement économique et social des Etats gagneraient à consacrer beaucoup plus d'attention à la promotion des guichets uniques et à leur interopérabilité compte tenu de leur impact sur le commerce qui joue un rôle moteur sur la croissance économique ». Cet appel est du Directeur Général des Douanes. Mouhamadou Makhtar Cissé l'a lancée le jeudi 9 juin 2011, lors de la clôture de la 2ème Conférence Internationale sur les Guichets Uniques (Cigu) qui, deux jours durant, à planché sur le thème : « De l'automatisation à la dématérialisation des procédures du commerce ». Cette invite du patron des Douanes est assimilable à une volonté d'attirer l'attention des acteurs engagés dans le commerce sans papier sur le défi que constitue le financement dans la mise en place des guichets uniques. Selon M. Cissé, « les expériences de

guichets uniques montrent qu'il faut des moyens importants pour leur mise en œuvre, ce qui fait souvent défaut, surtout aux pays africains ». Par ailleurs, il a estimé que « le partenariat public-privé pourrait également être une alternative au financement des bailleurs, dans une orientation gagnant/gagnant où les gouvernements associent le secteur privé aux réformes et ces derniers s'engagent à participer à leur financement ». Au terme de leur rencontre de Dakar, les participants ont fait sept recommandations devant aider à la promotion pour la mise en place de guichets uniques répondant aux standards internationaux. Pays, organisations, institutions et entre autres acteurs engagés dans le commerce international sont appelés à examiner l'opportunité de mettre en place une Alliance Mondiale pour le commerce transfrontalier dématérialisé. Sur cette lancée, une invite a été faite dans l'optique

de favoriser la diffusion et l'utilisation des standards et recommandations internationales pour un commerce efficace et interopérable, d'encourager les projets pilotes bilatéraux, sous régionaux et régionaux. La rencontre de Dakar a également recommandé de susciter le partage d'expérience pour l'évolution rapide des modèles de Guichet Unique vers les meilleures pratiques. A cela s'ajoute la préconisation d'un cadre propice et l'attractivité de l'assistance technique et des financements des projets nationaux de Guichet Unique. Les parties engagées dans le développement de guichets uniques doivent aussi encourager la création d'un réseau d'experts régionaux en Afrique pour accompagner les phases de préparation et de mise en œuvre du commerce sans papier à l'image de UNEXT CAP.

Bacary DABO

ECONOMIE



PROJET DE CRÉATION D'UNE ORGANISATION MONDIALE DU GUICHET UNIQUE

En route vers la dématérialisation !

Les guichets uniques, par la simplification des procédures commerciales qu'ils procurent, accélèrent la circulation des marchandises à l'échelon international. C'est sans nul doute ce qu'ont compris les acteurs du commerce international qui ont retenu, après deux jours de concertation à Dakar, d'aller dans le sens de la création d'une organisation mondiale du guichet unique.

«Le passage vers la dématérialisation des formalités se posera de plus en plus comme une exigence et non plus comme un choix. Dans cette dynamique, la coopération et la convergence technologique sont nécessaires. La finalité étant d'avoir des procédures commerciales en amont et en aval, aptes à promouvoir les exportations, les investissements et les échanges internationaux.» Ces mots du ministre sénégalais du Commerce, Amadou Niang à l'endroit du parterre de panélistes qui ont pris part à la seconde édition de la Conférence Internationale sur les Guichets Uniques (CIJU), présageaient de la direction qu'allaient emprunter les recommandations retenues par les membres des administrations douanières et portuaires, des chambres de commerce, opérateurs de guichet unique, membres du secteur privé, bailleurs de fonds... réunis durant deux jours à Dakar. À l'issue de cette rencontre tenue les 08 et 09 juin derniers, sur le thème «De l'automatisa-

tion à la dématérialisation des procédures du commerce», sept recommandations ont été finalement retenues par les acteurs engagés dans le commerce international. Avec plus que jamais l'objectif de rendre fluide le commerce international. D'accélérer la circulation des marchandises à l'échelon international. En un mot : d'améliorer l'environnement des affaires et la compétitivité des économies nationales. Des objectifs louables mais dont l'atteinte passe par la construction d'une organisation internationale du guichet unique.

Aussi l'idée a-t-elle été retenue en premier lieu d'examiner l'opportunité de la mise en place d'une alliance mondiale pour le commerce transfrontalier dématérialisé. Il est aussi envisagé de favoriser la diffusion et l'utilisation de standards et recommandations internationales pour un commerce efficace et interopérable. En outre, conscients de la nécessité de commencer à l'échelle locale, la rencontre de Dakar préconise

d'abord d'encourager les projets pilotes à l'échelle bilatérale, sous régionale et régionale. Ou encore de susciter le partage d'expériences pour l'évolution rapide des modèles de guichet unique vers les meilleures pratiques.

Il est clair que la mise en place de tels dispositifs nécessitent des moyens financiers conséquents, raison pour laquelle est recommandée l'idée de la mise en place d'un cadre propice à l'attractivité de l'assistance technique et des financements de projets nationaux de guichet unique, sans oublier d'encourager la création d'un réseau d'experts régionaux en Afrique pour accompagner les phases de préparation, de mise en œuvre du commerce sans papier à l'image du réseau des Nations Unies des experts en dématérialisation de l'Asie du Pacifique (UNNEXT/ESCAP) et enfin la mise en place de modèles des données régionales.

De l'avis général, ces mesures phares contribueront à n'en point douter à donner un nouvel élan au commerce sans papier. La finalité des outils de facilitation du commerce, à l'image des guichets uniques étant d'accélérer la circulation des marchandises à l'échelon international par l'harmonisation des formalités du commerce extérieur et la réduction des obstacles non douaniers et



M. AMADOU NIANG
MINISTRE DU COMMERCE

De la gauche vers la droite :
Ibrahima N E Diagne
(Administrateur général de
Gaïndé), Mouhamadou M. Cissé
(Dg de la Douane) et Amadou
Niang (Ministre du Commerce)

douaniers qui obèrent la compétitivité nationale, comme l'a du reste souligné le directeur général de la douane sénégalaise, Mouhamadou Makhtar Cissé.

LE DÉFI DE L'INTEROPÉRABILITÉ

Mais faudrait-il que tous les pays soient à l'ère du guichet unique. Ce qui n'est pour l'instant pas le cas pour beaucoup de pays. Même si, de plus en plus d'expériences émergent à travers le monde avec «des résultats très appréciables», des insuffisances sont cependant notées au niveau national. En Afrique, le Sénégal fait figure avec le Cameroun et le Ghana de pionniers de la mise en place de guichet unique. Le Sénégal a étreigné le sien en 2004. Mieux, depuis 2008, il est entré de plein pied dans l'ère du commerce sans papiers avec l'adoption de la loi sur les transactions électroniques. Un cadre juridique qui confère l'équivalence entre le support papier et le document électronique. Aux yeux du Dg de la Douane, le remplacement progressif des documents sur papier par les documents numériques se traduit par des gains importants tant sur le plan économique qu'en qualité de services. «Aujourd'hui, le guichet unique ORBUS est devenu une composante incontournable dans l'environnement des formalités du commerce extérieur du Sénégal. Sa mise en œuvre nous a permis de mettre en place une véritable commu-

nauté des acteurs logistiques, avec l'organisation de concertations permanentes autour des formalités du commerce extérieur, dans une dynamique d'amélioration permanente», estime-t-il. Lui faisant écho, l'administrateur du système Gaïndé jubile : «Le Sénégal est un pays pionnier en Afrique et dans le monde. Le Sénégal fait partie des pays les plus pauvres ayant implanté les solutions les plus avancées». Une avancée technologique qui a permis selon Ibrahima Nour Eddine Diagne de passer de 4,5 jours de délais de formalité à 0,5 jours de délais. Toutefois, si des balbutiements sont notés au niveau national et bilatéral, hormis la Malaisie et Singapour ou la Thaïlande et le Vietnam, le constat est que l'interopérabilité entre les guichets uniques n'existe presque pas. Freinée qu'elle est souvent par un cadre légal inapproprié. C'est justement fort de ce constat que les acteurs veulent passer des initiatives bilatérales à une interconnexion mondiale.

Encore que pour arriver à une organisation mondiale du guichet unique, en plus du défi de l'interopérabilité il faut relever celui du financement. A ce sujet le Dg de la Douane sénégalaise ne s'y est pas trompé en faisant remarquer que : «Les expériences de guichets uniques montrent qu'il faut des moyens importants pour leur mise en œuvre, ce qui fait souvent défaut, surtout aux pays africains». Aussi a-t-il recommandé d'aller dans le sens de nouer des partenariats public-privé comme «alternative au financement des bailleurs, dans une orientation gagnant/gagnant où les gouvernements associent le secteur privé aux réformes et ces derniers s'engagent à participer à leur financement». La rareté des ressources financières et humaines impose également, à en croire le ministre du commerce, d'aller dans le sens de la mutualisation des ressources. «Le défi de l'interopérabilité et des échanges transfrontaliers exigent des mesures similaires qui font appel à une très forte standardisation et à une mutualisation des moyens techniques, au moins à l'échelle des régions», fait savoir Amadou Niang.

Mais plus que les moyens financiers, c'est la volonté qui préside à la mise en place de guichet unique national qui fait défaut. Car, contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce retard n'est point l'apanage des pays sous développés. A preuve, la Thaïlande arrive avant le Pays-bas dont le Pib est pourtant 10 fois supérieur au sien. En guise d'illustration, Pascal Olivier, président de l'association européenne des guichets uniques portuaires, fait remarquer que sur 500 ports européens, seuls 50 disposent de guichets uniques portuaires, soit seulement 10%. Egalement, une enquête de l'Organisation mondiale des douanes (Omd) sur les guichets uniques, révèle que la plupart des administrations ne disposent pas de guichet unique quand bien même ils

seraient en train d'en développer. S'y ajoutent d'autres défis pour rendre opérationnel les guichets uniques : celui technologique et le manque de coordination.

MOTEUR DE LA COMPÉTITIVITÉ

Outil de facilitation du commerce, les guichets uniques ont plusieurs avantages : permettre aux opérateurs économiques de remettre leurs documents une seule fois en un seul endroit, la perception correcte des recettes, une meilleure gestion des statistiques, la réduction des coûts, des documents nécessaires à l'importation et l'exportation des marchandises et des temps d'attente. Mais surtout l'amélioration du flux de trafic et de marchandises par le dédouanement rapide et en même temps accroître la compétitivité par la facilitation et la sécurisation du commerce. Sans oublier la sécurisation des opérations en évitant la manipulation possible avec le support papier.

Définis par Thierry Piraux comme des «facilités transfrontalières intelligentes qui permettent aux commerçants et transporteurs de transmettre des informations normalisées aux administrations», les guichets uniques ont, de l'avis de l'administrateur technique de l'Organisation mondiale de la Douane pour particularité, de permettre aux opérateurs de transmettre en une seule fois des informations aux organismes gouvernementaux de réglementation, d'optimiser les infos dans les deux sens, et de permettre la gestion coordonnée des frontières. Aussi, renseigne-t-on, la gestion séparée du commerce par les administrations (douane, police, santé etc.) crée des doublons dans les procédures et les formalités ainsi que des surcoûts. Suffisant selon Piraux pour tendre vers l'unification de l'interface entre les administrations et les opérateurs économiques en optimisant les inspections.

Au-delà du partage d'expériences en matière de commerce sans papier, les acteurs du commerce se sont engagés à harmoniser les formalités du commerce extérieur et à faire des guichets uniques «le nouveau cadre de déroulement des activités économiques.» Déjà en Afrique les initiatives existantes ont considérablement amélioré les volumes d'exportation à l'interne comme vers l'international. «Les statistiques informent que plusieurs pays africains que ce soit au Nord, en Afrique de l'Ouest ou du Sud ont amélioré substantiellement le temps de traitement des documents et des marchandises. Ce qui a donné 5% d'augmentation dans les volumes d'exportations que ce soit intra africain ou vers l'international», a confié à Sud quotidien le conseiller principal en matière de commerce de la Commission Economique pour l'Afrique (Cea) du système de Nations Unies, Dr Magdi A. Farahat. ■

Mamby DIOUF



CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LES GUICHETS UNIQUES

Mot d'ordre : harmonie et consensus

La seconde édition de la Conférence internationale sur les guichets uniques (Cigu), tenue les 8 et 9 juin 2011 à Dakar, a vécu. Objectifs de la rencontre: donner des clés pour la formalisation des concepts de guichet unique au niveau mondial, promouvoir leur interopérabilité et fournir des outils concrets aux pays qui souhaitent s'engager dans un processus de mise en œuvre. Vaste chantier !

Placée sous le thème : «De l'automatisation à la dématérialisation des procédures du commerce », la seconde conférence internationale sur les Guichets uniques, qui s'est déroulée dans le sillage du 6^{ème} Forum de l'alliance Asie-Europe pour le commerce sans papier (Aseal), (tenu pour la première fois en Afrique), et du forum de l'Alliance africaine pour le commerce électronique (Aace) les 06 et 07 Juin, a été le lieu de partage d'expériences et d'échanges fructueux autour du concept. Selon la définition de UN/CEFACT, un guichet unique est une facilité permettant aux parties impliquées dans le commerce et le transport de déposer des informations et des documents normalisés auprès d'un point d'entrée unique afin de remplir toutes les formalités officielles liées à l'importation, à l'exportation et au transit. C'est un outil important de gain de temps, au sens où il élimine les redondances, les doubles emplois et les ambiguïtés dans les transactions.

Cette rencontre de Dakar a été présidée par le ministre du Commerce Amadou Niang en compagnie du Directeur général des Douanes Mouhamadou Makhtar Cissé, de l'Administrateur général de Gaindé 2000, du président de l'Aseal Jean Marc Dufour et du docteur Magdi Farahat, représentant la commission des Nations Unies pour l'Afrique (Onu/Cea).

Lors de son allocution, le ministre du Commerce n'a pas manqué de faire remarquer que cette conférence intervient dans un contexte particulier au Sénégal puisqu'elle

coïncide « avec l'entame de la phase de généralisation du projet de dématérialisation des formalités du commerce extérieur et le déploiement de la nouvelle version de Gaindé au cours de ce mois de juin 2011 ». Pour le ministre, « le choix fait sur le Sénégal, d'abriter en une semaine la tenue successive de trois événements majeurs traduit la reconnaissance des efforts consentis par le Sénégal pour moderniser ses procédures de commerce ».

Pour sa part, le Directeur général des Douanes a insisté sur la problématique du financement. Il a fait savoir que «les expériences de guichets uniques montrent qu'il faut des moyens importants pour leur mise en œuvre, ce qui fait souvent défaut, surtout aux pays africains». Selon lui, «les bailleurs de fonds œuvrant pour le développement économique et social des Etats gagneraient à consacrer beaucoup plus d'attention à la promotion des guichets uniques et à leur interopérabilité compte tenu de leur impact sur le commerce qui joue un rôle moteur sur la croissance économique». Avant d'ajouter que «le partenariat public-privé pourrait également être une alternative au financement des bailleurs, dans une orientation gagnant/gagnant où les gouvernements associent le secteur privé aux réformes et ces derniers s'engagent à participer à leur financement».

Au terme des travaux qui ont réuni des experts de plusieurs pays, des administrations douanières et portuaires, des bailleurs de fonds impliqués dans la facilitation des

échanges, des organisations internationales, des opérateurs de guichet unique, etc. sept recommandations ont été émises pour aider à la mise en place de guichets uniques qui répondent aux normes internationales. Il s'agit, entre autres, d'examiner l'opportunité de mettre en place une alliance mondiale pour le commerce transfrontalier dématérialisé ; de favoriser la diffusion et l'utilisation des standards et recommandations internationales pour un commerce efficace et inter opérable ; d'encourager les projets pilotes bilatéraux, sous régionaux et régionaux ; de susciter le partage d'expérience pour l'évolution rapide des modèles de Guichet Unique vers les meilleures pratiques ; de préconiser un cadre propice et l'attractivité de l'assistance technique et des financements des projets nationaux de Guichet Unique ; d'encourager la création d'un réseau d'experts régionaux en Afrique pour accompagner les phases de préparation et de mise en œuvre du commerce sans papier à l'image de UNEXT CAP. Last but not least, les parties engagées dans le développement de guichets uniques doivent aussi s'engager à mettre en place des modèles de données régionaux.

Rendez-vous est donc pris dans deux ans pour voir l'avancement des recommandations au niveau international. Entre-temps, la réunion préparatoire de la mise en place de l'alliance globale pour le commerce sans papier est prévue au mois de décembre 2011.

MAME OUMAR TOURÉ